



I N F O R - Q U A R T I E R

Editeur responsable	François RAISON square Marguerite, 34, B.2, 1040 BRUXELLES
Rédacteur en chef	Georges DE CUBBER avenue Dailly, 13 1030 BRUXELLES
Dessinateur	Taelemans Alain rue Charles-quinif 60 1040 Bruxelles
Dactylo	Maggy BAELE 19, rue Van Campenhout 1040 Bruxelles
Equipe de rédaction	François RAISON Christian DEKEYSER Annick LEBON Patricia HEIDEBREDER Maggy BAELE Jacques LOUIS

DATE DE PARUTION DU PROCHAIN NUMERO : 2 OCTOBRE 1978

Q U I S O M M E S - N O U S ?

Le J.E.R. (Jeunes en Route) est un groupe mixte rattaché à la Fédération des Scouts Catholiques et réunissant une vingtaine de jeunes du quartier, de 18 à 25 ans.

L'objectif principal poursuivi par l'équipe est de promouvoir les activités répondant aux vœux et aux aspirations de la population locale, ainsi que d'encourager toute initiative socio-culturelle émanant des habitants du quartier.

Le J.E.R. ouvert à tous les jeunes, se réunit une fois tous les quinze jours au local Capricorne, 17, rue Le Corrège.

Pour complément d'information, prenez contact avec :

FRANÇOIS RAISON  
square Marguerite, 34, B.2  
1040 BRUXELLES

## EDITORIAL

Je voudrais, en avant-propos de ce dernier numéro de la saison, me faire l'interprète du groupe J.E.R. et des lecteurs d'Infor-quartier pour remercier, en leur nom, les nombreux commerçants du quartier qui soutiennent l'action du journal.

Il y a le libraire, toujours chantonnant; il y a le boucher, blagueur et bon vivant; il y a la boulangère, soucieuse de nous ménager le meilleur endroit de son comptoir de vente.

Il y a ... mais je ne peux ici les citer tous.

Sans eux, Infor-Quartier n'existerait pas ou du moins, sa diffusion s'en trouverait considérablement diminuée.

Sans eux, l'information et la publicité nécessaires aux actions que mène le groupe J.E.R. (ciné-forum, opération quartier fleuri, fête des enfants, etc...) ou d'autres groupements locaux (whist, ping-pong, etc...) ne pourraient être assurées.

Et c'est toujours le même sourire qui nous accueille lorsque nous venons "placarder" leur vitrine. Et toujours la même amabilité qui se dégage des brefs rapports que nous entretenons avec eux.

Songez un instant, que sans leur collaboration, nous serions presque totalement dénués de moyens pour faire circuler l'information locale de manière rapide et étendue. Et c'est là un bien grave problème que cette réflexion soulève.

Autant nous pouvons être sur-informés, débordés de canards publicitaires, de nouvelles qui font, comme on dit, l'actualité, d'annonces de spectacles etc... via les médias traditionnels, autant nous sommes démunis d'informations purement locales. Combien de fois, n'entend-on pas dire : tiens, je ne savais pas qu'il existait un journal de quartier; un club de scrabble : où ça ? Une permanence de baby-sitting : où s'adresser ? ; est-ce qu'il y a une bibliothèque dans le quartier ? etc... .

Il n'y a actuellement que quatre moyens pour diffuser des informations locales : Infor-Quartier, les "toutes-boîtes", le mégaphone et les affiches publicitaires. Infor-Quartier se porte bien et il remplit son rôle : mais, faute de temps et de moyens, sa diffusion bimestrielle n'assume pas une information permanente et rapprochée. Les "toutes-boîtes" sont un second moyen. Mais de nombreux problèmes amenuisent fortement son efficacité : investissement temps énorme pour une faible audience, coût élevé (environ 2 000 F pour 5 000 exemplaires).

Le mégaphone est certes un moyen beaucoup plus sûr d'assurer l'information à propos d'activité locale mais son utilisation requiert chaque fois la location de l'appareil et une autorisation de la commune.

Restent les affiches. Répandues dans les divers magasins du quartier, elles demeurent à coup sûr, du moins pour l'instant, le meilleur moyen de diffuser une information rapide et touchant le maximum de la population. Mais ici encore, il faut déployer un investissement temps et argent énormes pour que le message soit transmis.

N'y a-t-il vraiment aucune autre solution pour résoudre la question ? Si bien sûr. On pourrait imaginer que la commune mette à la disposition des habitants du quartier des PANNEAUX D'INFORMATION situés à des endroits de passage. Quiconque désirerait afficher une information d'intérêt public, et à la condition que celle-ci ne soit pas de nature à lui rapporter un intérêt financier quelconque, serait autorisé à le faire.

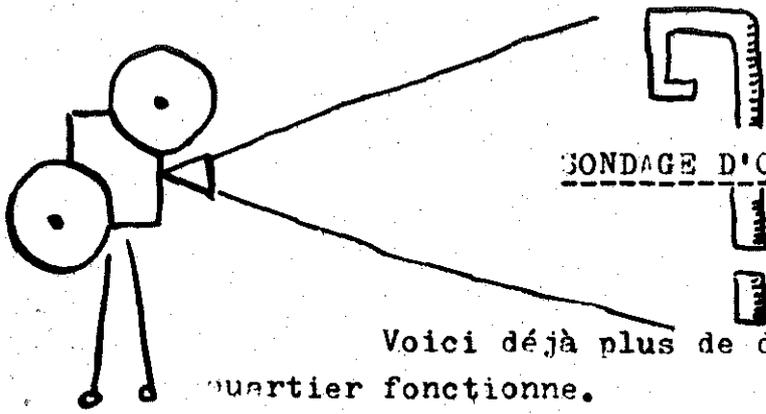
Absurde ? Personne ne respecterait cette règle ?

Et pourquoi ne pas essayer ? Le jeu n'en vaut-il pas la chandelle ? Cela ne permettrait-il pas qu'un réseau de communication plus solide s'instaure et que l'information circule mieux parmi les habitants ?

Cette initiative ne peut être, bien entendu, le fruit de quelques individus. Pour que la demande soit prise en considération par nos mandataires communaux, il faut qu'elle requiert l'assentiment d'une large part de la population locale. Vous êtes à présent sensibilisés à la question. C'est un premier pas. En septembre, nous envisagerons concrètement les formes d'action susceptibles de faire aboutir la demande.

Mais d'ores et déjà, parlez-en autour de vous et, le cas échéant, faites-nous part de propositions d'action allant dans ce sens.

F. RAISON (J.E.R.)



SONDAGE D'OPINION : CINE-FORUM.

Voici déjà plus de deux ans que le Ciné-Forum du quartier fonctionne.

Des films de genres variés ont été projetés et nous avons pensé qu'il serait intéressant de connaître les désirs et suggestions de nos spectateurs. Nous leur avons donc proposé de répondre à certaines questions dans le but d'améliorer ce Ciné-Forum. Nous essayerons de répondre à leurs demandes dans la mesure de nos possibilités. Nous vous communiquons le questionnaire que nous leur avons soumis.

Quarante-sept personnes ont bien voulu participer à ce sondage et nous les en remercions.

Parmi elles,

15	étaient	âgées	de	7	à	12	ans
7	"	"	de	12	à	16	ans
2	"	"	de	17	à	20	ans
13	"	"	de	21	à	30	ans
10	"	"	de	plus	de	30	ans.

Question 1 :

COMMENT AVEZ-VOUS ETE INFORME DE LA SEANCE ?

L'information se fait principalement par les affiches déposées dans les magasins du quartier. En effet, 19 personnes sur 47 sont averties des séances de ciné-forum par ce biais.

Ensuite, viennent l'"INFOR-QUARTIER" (14 personnes) et l'information de bouche à oreille (13 personnes)

Question 2 :

COMBIEN DE FOIS AVEZ-VOUS ASSISTE AU CINE-FORUM ?

Par cette question, nous avons pu constater que notre public variait très fort en fonction du type de film projeté.

Effectivement, 31 personnes sur quarante-sept interrogées venaient pour la première fois au ciné-forum.

8 venaient pour la seconde fois

4 " pour la troisième fois

1 " pour la quatrième fois

1 " pour la dixième fois

Question 3 :

QUELS GENRES DE FILMS VOULEZ-VOUS VOIR PROJETER ?

Ici, les avis sont partagés et tous les genres de films sont demandés.

En premier lieu, viennent les films humoristiques avec 19 demandes sur quarante-sept, suivis de près par les westerns (18). Ensuite, nous avons en ex-aequo les films policiers et psychologiques (14), puis les dessins animés (12), les documentaires (9), les films politiques (8), les drames (4), et enfin les films d'horreur et musicaux (1).

Question 4 :

QUELS TITRES AIMERIEZ-VOUS VOIR PROJETER ?

Nous avons eu ici de nombreuses propositions auxquelles nous ne pourrions malheureusement répondre et ce pour diverses raisons. De nombreuses personnes nous demandent en effet des films qui sont encore projetés dans les salles commerciales. Nous sommes dans l'impossibilité de nous les procurer.

Nous essayerons de tenir compte de vos suggestions dans le choix des projections futures.

Parmi les titres proposés, nous retrouvons les Astérix, la Zizannie, les Bannis, le Vent dans la prairie, Love Story, les Bergman, Bresson, de Funès, Fernandel, Providence,

D'autres raisons ont aussi été relevées, notamment, le prix intéressant, la curiosité, la discussion, ...

Question 6 :

QUELS SONT LES JOURS ET LES HEURES QUI VOUS CONVIENNENT LE MIEUX ?

Dix-huit personnes sur quarante-sept sont satisfaites des jours et heures des projections actuelles.

Parmi les plus jeunes spectateurs, quatre enfants demandent des projections en matinée les samedis et mercredis.

Trois personnes aimeraient voir projeter les films en week-end.

Question 7 :

QUELLES SONT VOS SUGGESTIONS ?

Certaines personnes nous ont demandé de projeter davantage de films de type ciné-club ou qui ne circulent plus dans les cinémas.

D'autres suggestions portent sur des aspects plus pratiques, notamment le chauffage dans la salle, commencer les séances à l'heure, bien diffuser les films prévus.

Nous promettons de faire un effort particulier dans ce domaine.

Une personne nous propose aussi de permettre aux moins de 16 ans de voir des films "enfants non-admis".

En ce qui concerne ce point, nous sommes tenus de respecter la censure.

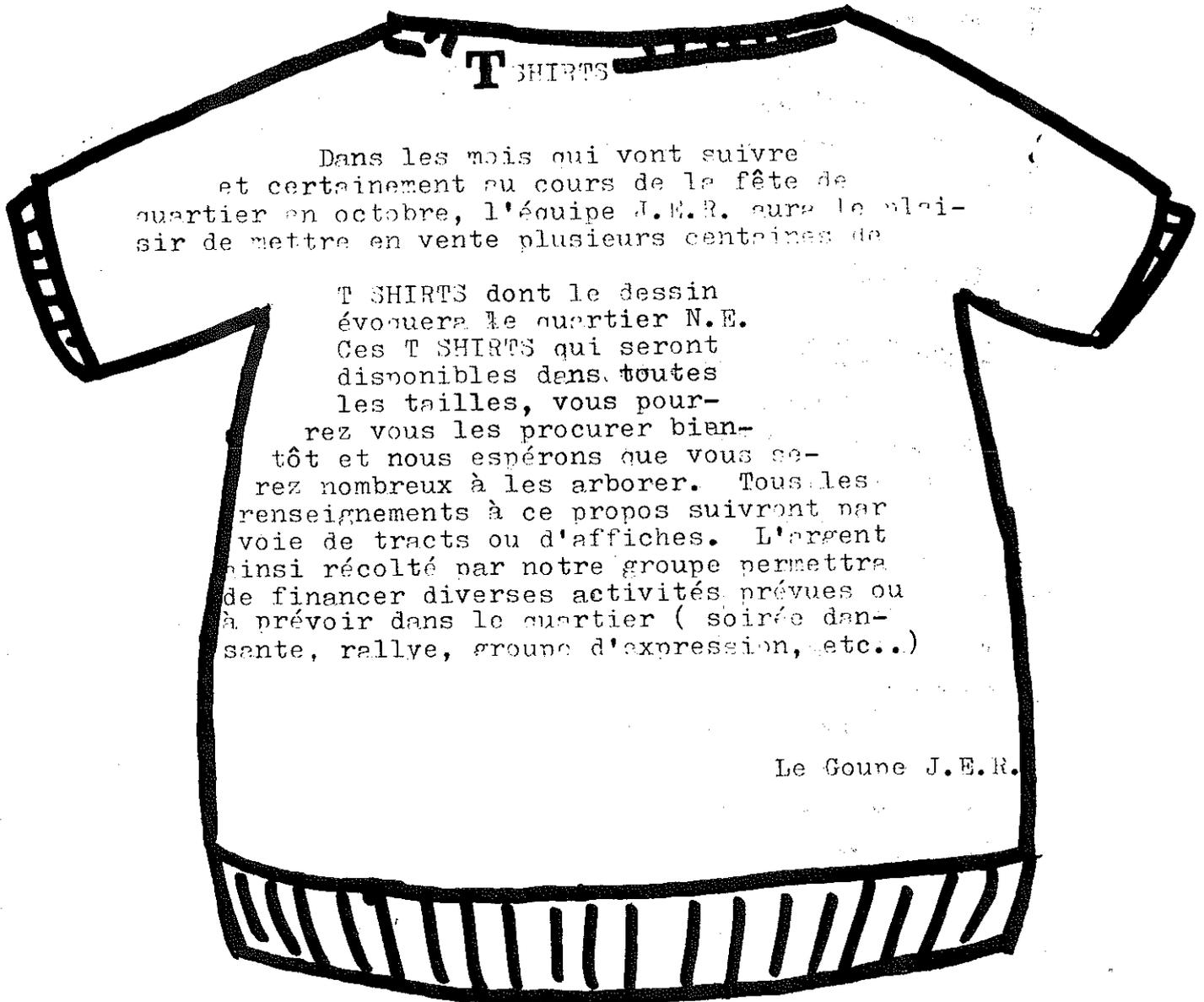
Voilà ce qu'a pu montrer ce sondage, si d'autres critiques ou suggestions sont à faire, vous pouvez les adresser à :

Georges DE CUBBER  
13, avenue Dailly  
1030 BRUXELLES

Nous remercions les personnes qui ont bien voulu répondre à ce sondage.

A. LEON (J.E.R.)

P. HEIDBREDER (J.E.R.)



## UN QUARTIER INDECROTTABLE

La pollution. On en parle, on en discute, on se fâche parfois, on agit peu. Elle n'épargne pourtant aucun endroit, pas même notre quartier, pas même nos trottoirs dont on pourra bientôt permuter la première lettre du mot avec un "C". J'ai décidé de prendre le taureau par les cornes, ou plutôt le chien par les oreilles, car c'est de ses "cartes de visite" qu'il distille un peu partout dont je veux parler ici.

Engageons-nous donc sur ce terrain glissant, quitte à provoquer une levée de boucliers auprès des propriétaires de canides. TANT PIS ! Il faut qu'ils sachent. Il faut qu'ils se rendent compte.

Certains trottoirs, certains squares sont à ce point infestés qu'il vaut mieux, lorsqu'on se déplace, garder les yeux constamment rivés au sol ; faute de quoi, on se prend pour sa semelle, comme on dit.

Il faut savoir en effet que ces délicieuses petits (ou grandes) bêtes ont leur endroit de prédilection.



Elles ne choisissent pas n'importe quel trottoir, et pas n'importe quelle place sur le trottoir. Non, voyons, il faut savoir s'imposer. Les excréments doivent trôner en plein dans le mille, au beau milieu des endroits de passage. Question de laisser un petit souvenir au collectionneur ou son empreinte au passant infortuné (quoiqu'un dicton y perçoive

un présage de bonheur).

Eh bien moi, j'en ai marre. J'en ai marre de pratiquer du gymkana à longueur de trottoir. J'en ai marre de voir nos parcs dépareillés. J'en ai marre de ce quartier indécorable. Ce disent, je crois me faire l'interprète de bon nombre d'habitants du quartier.

S'il faut dresser le chien, il faut d'abord dresser le maître. Et un maître qui a du chien, c'est celui qui se munit du matériel nécessaire pour faire disparaître les déchets de son animal favori (une petite pelle et un morceau de journal suffisent).

Mais peut-être, ce propriétaire en trouverait-il d'autres qui, comme lui, prendront l'heureuse initiative de demander à la commune d'équiper notre quartier d'une ou plusieurs "vespachiennes". Allons, monsieur, je suis persuadé que vous n'êtes pas seul à y penser. D'ailleurs, certains quartiers en sont déjà pourvus. Ce serait, à tout le moins, une résolution intelligente.

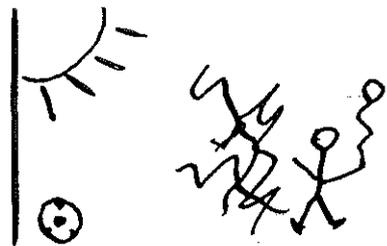
On pourrait alors penser à s'emprendre aux méfaits des pigeons qui, cette fois, mais pas pour longtemps ont été éparvés...



F. RAISON J.E.R.



AVI AUX ENFANTS DU QUARTIER



Dans le cadre de la fête de quartier qui approche à grands pas, le groupe J.E.R. lance un " CONCOURS DE DESSIN " ouvert à tous les enfants du quartier (de 0 à 21 ans)

Le thème du concours ? Reproduire au crayon ou à la peinture la " FETE DE QUARTIER 1978 " telle que vous l'imaginez.

Les dessins rassemblés seront exposés sous chapiteau durant tout le temps de la fête. Ce sont les habitants du quartier qui désigneront, lors de leur visite, les meilleurs dessins.

Le concours est doté de nombreux prix pour le vainqueur ( RADIO PORTATIVE, jeux,...) 

Inutile de préciser que des catégories d'âge seront établies afin de ne pas favoriser les plus âgés au détriment des plus jeunes.

Les dessins doivent parvenir, le vendredi 15 septembre 1978 au plus tard, à l'une des adresses suivantes :

K. BAELE	: 19, rue Van Campenhout
P. DRION	: 67, rue Le Corège
F. RAISON	: 34, square Marguerite
Ph. SAINT HUBERT	: 13, rue l'Ecuelle
N. JANCLAES	: 38, rue Archimède
A. TAELEMANS	: 60, rue Charles-Quint
J.M. VORGEAT	: 107, avenue de la Brabançonne
A. EVRARD	: 23, rue du Noyer
D. CAVALLERO	: 22, rue Bordieu

Attention : n'oubliez pas d'indiquer au verso de votre dessin vos nom, prénom, âge et adresse.

Vite, n'hésitez plus, faites-nous entrevoir vos talents et ... que le meilleur gagne !  
Pour tous renseignements complémentaires, téléphonez à F. Raison  
02/734.06.13





1.	François Raison	304	
2.	Mr Alfred Gobeau	222	
3.	Mr Saint Hubert	221	
4.	Giuliano Romanin	206	
5.	Annie Evrard	151	
6.	Mme J. Gérard	127	
7.	Thérèse Vander Hulst	119	
8.	Mme Bocquet	91	
9.	Mr J. Gérard	83	
10.	B. van Ruymbeke	75	
11.	Jean Claude Remue	54	
12.	Brigitte van Ruymbeke	49	
13.	Mr Sebruyens	40	
14.	C. De Keyser	30	
15.	Jean Marie Gobeau	16	
16.	Paul Vander Hulst		
17.	Mr Staes		
18.	G. De Cubber		
19.	Mme Saint Hubert		
20.	Mr Notteghem		etc... etc...

Les organisateurs félicitent vivement les heureux gagnants.

\*\*\*\*\*

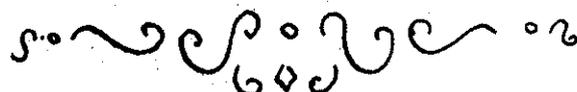
Et à l'avenir ...

En octobre 1978, notre traditionnel championnat de whist recommencera.

Toutes les personnes qui ont participé jusqu'à présent à ce tournoi seront avisées personnellement de la reprise de nos tournois.

Si d'autres personnes veulent être avisées des dates des tournois futurs, elles peuvent s'inscrire chez :

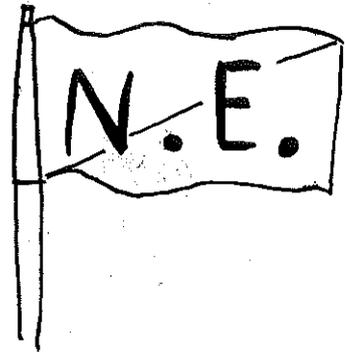
B. van Ruymbeke  
26, rue Van Campenhout  
1040 BRUXELLES  
Tél : 734.88.81



FETE DU QUARTIER NORD-EST

6-7-8 OCTOBRE 1978

Sq. Marguerite



On s'est réuni le mardi 16 mai pour préparer la FETE DE QUARTIER. "On", c'est le Comité des Fêtes, encore incomplet (on vous attend ! ) mais décidé et enthousiaste.

On en est aux projets, de plus en plus précis...

Voici un aperçu du programme que nous proposons. S'il vous plaît de nous aider à le compléter ou à le réaliser, n'hésitez pas, n'hésitez plus !

VENDREDI 6 OCTOBRE à 20 h : Soirée théâtrale à la salle du "FOYER", 17, rue Le Corrège  
(responsables : Philippe Evrard, Jean Michel Pochet)

SAMEDI 7 OCTOBRE :

- MATIN : Vente de vieux objets à la salle du "FOYER" (responsables : équipe J.E.R.)
- MIDI : Restauration au Square
- APRES-MIDI : Animation artistique et musicale sous le grand chapiteau  
(responsables : C. Crèvecoeur et E. Léonard)

Sous un autre chapiteau plus petit :  
jeux et animation pour les plus jeunes  
(responsables : M. Antoine et M.P. Grimard)

- 19 - 21 h : Soupers.
- 21 h : Grand Bal de Quartier : au moins deux orchestres, pour tous les goûts.

DIMANCHE 8 OCTOBRE :

- MATIN : Suite de la vente de brol  
Jeux sportifs, courses, gymkana, tournois  
(pas encore de responsables !!!)
- MIDI : Restauration au Square, toujours aussi  
bonne !
- APRES-MIDI : Finales des compétitions sportives  
SURPRISE !
- FIN A 18 h

DURANT TOUTE LA FETE

- Bar animé (efficacement) par P. Degive
- Stands divers :-jeux forains
  - sensibilisation et documentation  
(C.E.E., Amnesty International,  
J.E.R.,...)
  - remarquable montage audio-visuel  
réalisé par le J.E.R.
  - artisanat du quartier (avis aux  
amateurs, contactez-nous !)
  - stand un peu spécial ouvert  
les samedi et dimanche après-  
midis : les enfants de moins de  
12 ans y seront invités à vendre  
des objets ou "préparations  
culinaires" de leur propre  
fabrication. (responsable : C.  
Crèvecoeur). Avis aux parents,  
animateurs de mouvements,  
instituteurs,...

- Sonorisation (pas encore de responsable !)

URGENT !!

Nous recherchons une équipe de dames qui accepteraient,  
avec Chantal Crèvecoeur, de rassembler les aides et partici-

pations (que nous espérons encore meilleurs que l'an passé) de nos commerçants, ceux de notre quartier, de votre quartier ! En particulier, cette équipe devra rassembler la publicité pour la rédaction des programmes.

Marcel Huybrechts et François Raison proposent un concours de dessin d'enfants dans les écoles du quartier à la rentrée de septembre. Exposition des meilleurs durant la fête.

Pour tous renseignements - offres de participations diverses :

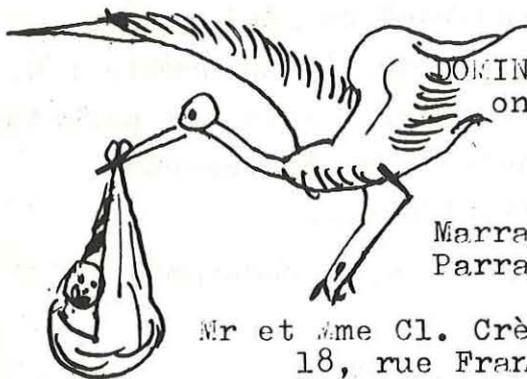
Claude Crèvecoeur  
rue Franklin 18  
735 77 01



Bruno Paternostre  
rue Jenneval 6  
733 57 43

## MERCI

Suite aux deux dons anonymes (500 Fr et 200 Fr) que notre journal a eu le plaisir de découvrir dans sa boîte aux lettres, la rédaction de l'Infor-Quartier et l'équipe J.E.R. toute entière remercie chaleureusement ces deux généreux donateurs.



DOMINIQUE, CHRISTOPHE et ARIANE  
ont reçu une petite soeur

NATHALIE

Marraine : Dominique DE PLAWN  
Parrain : Dominique CREVECOEUR

Mr et Mme Cl. Crèvecoeur - Gilon  
18, rue Frar.  
1040 Bruxelles - Schuman



N.D.R.L. Suite à l'article "un quartier où il fait bon vivre" paru dans le n° 11 d' Infor-Quartier, nous avons reçu trois demandes de réponses que nous publions intégralement. Nous formulons pour ces trois articles la même remarque que pour l'article auquel ils font référence, c'est-à-dire que ces écrits n'engagent que la responsabilité de leur auteur et non celle du groupe J.E.R.

Suite à la lettre publiée au sujet des étrangers de la part d'un habitant du quartier, où sont repris les nombreux arguments "contre" l'intégration de ces étrangers, voici quelques remarques :

De quels étrangers s'agit-il ?, de ceux qui ont la peau un peu plus bronzée et de métier de main-d'oeuvre ou des "visages-pâles" de la C.E.E. ?, qui eux ne payent pas beaucoup de taxes non plus (en non parce qu'ils ont 8 personnes à charge !), pour qui ont détruit aussi le quartier (je viens de recevoir la nouvelle de l'expropriation de notre immeuble, avenue Cortenberg), et à cause de qui les prix de loyer, les prix dans les magasins sont fort élevés.

En ce qui concerne les chiffres de criminalité, ne prouvent rien. Il suffit d'ouvrir un périodique d'une autre tendance que celle d'"Europe Magazine" et l'on y retrouve la preuve de l'envers ! (en autre suite à une étude de l'U.L.B.). L'on prouve tout et rien avec les statistiques.

"La Belgique a dépassé le seuil de sa capacité d'assimilation d'immigrés", presque de l'assimilation de sa propre population dirais-je ! C'est bien vrai, et probablement la raison pour-quoi depuis fin 1976, l'on ne donne plus de permis de travail aux nouveaux immigrés, c'est-à-dire, les non-européens. Et ceux qui sont déjà en Belgique, il faudrait les remballer, comme de la vulgaire marchandise. Je me demande si l'on mettrait son chien à la porte, ce qui par ailleurs est défendu, quand les revenus de la famille diminue !

L'on peut encore faire couler beaucoup d'encre sur cette matière. Selon professeur Régaux (U.C.L.) le belge se trouve pressé entre deux catégories d'étrangers, d'une part le groupe privilégié de la C.E.E., N.A.T.O., SHAPE etc... et d'autre part les travailleurs immigrés, étudiants et réfugiés étrangers. Entre le super-privilégié et le prolétaire, le belge porte un xénophobie ambigu et latent en soi. Je crois que cela doit être plus vrai encore pour notre quartier où l'on est concrètement confonté avec les deux.

Et peut-être serait-il plus positif de s'en libérer en essayant de se rapprocher des étrangers, d'échanger des points de vue, de leur demander comment ils trouveraient un afflux de belge dans "leur" quartier, dans leur pays natal, en d'autres mots : un dialogue en compréhension mutuelle.

Si les jeunes étrangers ont démoli une fête de quartier (sont-ce seulement eux ?), c'est parce qu'ils ne participent pas et s'ils ne participeraient pas, c'est peut-être parce qu'ils ne sentent pas concernés. Ne pourrait-on pas leur demander comment ils conçoivent une fête et peut-être apprendre leurs jeux, leurs chants folkloriques et leur apprendre les nôtres ?

Croyez-vous réellement qu'ils n'aimeraient pas de vivre dans un quartier plus agréable, simplement parce que ce sont des "sauvages". Etre "différent" ne veut quand même pas dire être "moins" !

M. WESSELING

Cher habitant du quartier,

J'ai lu avec intérêt votre appel d'aide pour sauver votre quartier, votre université, votre Belgique, contre les envahisseurs arabes et du Tiers-monde. C'est votre droit très légitime, de ne pas vouloir donner un peu de votre air pollué à d'autres. Mais vous êtes-vous demandé, si beaucoup d'entre nous sont heureux d'être ici ? si nous ne sommes pas venus, poussés par un vent très violent qui nous empêche de vivre tranquillement dans le giron familial ? Je ne crois pas. C'est pourquoi, je ne vous taxe pas de raciste, puisque vous ignorez de quoi vous parlez.

Si vous aviez été à l'université, vous sauriez que si nous ne payons que le 1/4 de nos frais d'études, vos gouvernants en connivence avec les nôtres gagnent le triple en exploitant nos sols et nos ouvriers. Ils gagnent tant et si bien qu'ils nous empêchent de profiter de notre soleil, nos plages, notre accent chantant, nos rires. Quand nous voulons réagir contre nos oppresseurs, Mr Carter est là, pour envoyer ses marines, Giscard, ses parachutistes, Mme Golda Meir ses hommes, la Suisse son fric (le nôtre), le Canada ses penseurs et enfin, la Belgique, ses canons. Papa et Baby Doe Duvalier au pays avec ses tontons macoutes, prend bien soin de nos familles en Haïti. Ceci est valable pour chaque pays

## LES IMMIGRÉS QUI NOUS FONT BIEN VIVRE ...

Permettez-moi tout d'abord de m'étonner : trouver dans l'Infor-Quartier n° 11 un article non signé, sous le titre "Un quartier où il fait bon vivre" a de quoi surprendre. Que chacun, de grâce, prenne la responsabilité de sa parole par signature, ce me semble être la moindre des choses sous peine de faire endosser des propos particuliers par le journal.

Je ne veux reprendre point par point cet article que je m'abstiendrai de qualifier mais une opinion différente n'apparaîtra pas superflue.

Il y a maintenant une centaine d'années que l'émigration continue. Elle touche des millions de gens et, de ce fait, elle ne peut être considérée comme une série de choix individuels mais comme une réalité sociale et collective. Qui y trouve principalement son intérêt ? Le pays d'origine, l'immigré lui-même ou bien le pays qui l'accueille ? Il va sans dire que le pays d'accueil y trouve son compte. Il n'est que de reprendre la politique de l'immigration entre 1947 et maintenant.

Pendant la première période d'immigration (de 1947 à 1950) l'immigré devait avoir un permis B pendant cinq ans. On recrutait des travailleurs hommes par contingents et l'on a continué d'importer de la main-d'oeuvre immigrée pour le travail dans les mines même lorsque le chômage était bien plus élevé que maintenant.

Entre 1960 et 1967, la main-d'oeuvre immigrée constituait le réservoir de main-d'oeuvre non qualifiée pour l'ensemble de l'industrie. La politique d'immigration a accepté de régulariser sur place la situation des immigrés sans permis de travail pourvu qu'ils soient manoeuvres. Elle a acceptée des hommes et des femmes de pays différents mais elle a soudain arrêté l'immigration quand les travailleurs étaient suffisamment nombreux.

Entre 1967 et 1974, la politique d'immigration a recommencé à contrôler sévèrement les permis, elle a cherché des travailleurs de plus en plus loin, elle a préféré se passer des familles tout en introduisant un flux de travailleurs plus réduit mais constant, même en situation de chômage croissant.

Ces trente dernières années, il est clair que la politique d'immigration satisfait d'abord les besoins économiques du pays d'accueil ; il en ressort des politiques

de l'Amérique Latine.

Quant aux arabes, si d'après vous, ils n'ont pas participé à l'effort social de votre pays, ils ont sué pour l'effort économique. C'est à partir de cet effort économique que vous avez pu vous créer un milieu social élevé. Faites donc le "retour au pays" et vous aurez le résultat du "boulangier de Fernand Raynaud".

Dans vos hôpitaux, la nuit, le personnel est du Tiers-monde. Sans eux, vous pourriez toujours sonner, vous resterez peinard jusqu'au petit jour de vos excréments ou autres. Il en va de même pour vos trams, bus, restaurants, etc...

La France renvoie des arabes chaque fois que le prix du pétrole augmente : c'est sa vengeance. La Suisse, des ressortissants italiens et espagnols parce qu'ils n'ont plus de plage à vendre ni de mine à exploiter. Votre Belgique doit encore ouvrir des succursales pour ses bières, ses allumettes, ses instituteurs, les débouchés pour ces produits ne se trouvent que dans le Tiers-monde. Alors, regardez autour de vous, cherchez à qui profite vos sous, ce ne sont ni les Arabes et encore moins les étudiants du Tiers-monde. Si l'état nous accepte, c'est que nous apportons quelque chose de positif dans son économie, car il ne donne rien pour rien ou mieux, il donne peu pour en recevoir plus, et c'est vous, qui en profitez aussi.

Enfin, ce ne seront pas les étrangers qui perdront votre petite Belgique, mais vous, avec vos mesquineries et votre étroitesse d'esprit. Vous avez détruit Louvain parce qu'on parlait français chez les Vleamingen, puis vous avez fait le procès d'une flamande qui s'adressait en français à un client. Demain, qu'est-ce que ce sera ?

Cher "habitant du quartier", j'espère que vous trouverez beaucoup de bonnes idées pour nous mettre à la porte. En attendant, ne me marchez pas sur les pieds, car je paie mes impôts et le double des lois sociales car je travaille comme indépendante et salariée + mon mari. Donc, même avec nos yeux foncés, mes enfants et moi, nous avons le droit d'aller dans vos rues et de marcher sur vos trottoirs.

A bon entendeur, salut !

BERNANI BELAIR

4, rue Franklin.

différentes voire contradictoires. Il est clair aussi que les travailleurs immigrés ont contribué au développement économique de la Belgique, que ce soit par le travail dans les mines ou par les travaux de simple répétition de l'industrie. (Information donnée par les cahiers Lire l'immigration du comité de liaison des centres de formation immigrée de l'agglomération de Bruxelles).

Quant à dire que l'étranger saccage, vole, pille, dégrade... N'en faisons pas le bouc-émissaire de nous-mêmes évidemment si honnêtes, respectueux du bien public, bref, au-dessus de tout soupçon !... Accuser le Turc ou le Marocain, c'est tellement plus facile...

W. Beaumont.

\* \*  
\*

N.D.R.L. : Suite à l'article qui précède, la rédaction d'Infor-Quartier tient à préciser son avis quand à la signature des articles qui paraissent dans son journal.

Tout d'abord, sans oublier qu'il est ouvert à tous les habitants du quartier et qu'il se veut fidèle au principe de la liberté d'expression, l'Infor-Quartier se doit d'accepter toutes les demandes d'insertion d'articles qu'ils soient signés ou non. Ensuite, vu déjà le peu d'articles qui émanent de lecteurs de notre journal, nous estimons que ce serait une barrière supplémentaire pour l'expression des habitants du quartier que d'exiger que chaque article soit signé par son auteur.

Enfin et pour certaines questions délicates (nous convenons que ces questions seraient difficiles à délimiter), il peut se révéler que certaines personnes doivent laisser leur article anonyme, par exemple, pour protéger moralement ou physiquement leur propre personne, pour préserver des relations de bon voisinage, etc ...

Nous avons envisagé pour la Fête de quartier du 6-7-8 octobre 1978 la participation de l'E.R.M.

Malheureusement, celle-ci ne pourrait prendre part à la fête proprement dite, une grande partie des élèves se trouvant au camp pendant la période envisagée, pour y accomplir la phase d'initiation militaire.

Estimant toutefois que notre groupe enthousiaste mérite encouragement, le Général G. RENSON, Commandant de l'Ecole Royale Militaire, nous propose deux manifestations auxquelles les habitants du quartier sont cordialement invités :

- le vendredi 29 septembre à 19 h 30, aura lieu sur l'esplanade du Cinquantenaire la prestation de serment des officiers élèves des 131 Promotion Polytechnique et 116 Promotion Toutes Armes.

- Le samedi 30 septembre, l'Ecole organisera une journée "Portes Ouvertes" dans le cadre de la fête de quartier. Les bâtiments de l'E.R.M. (salles de cours, locaux de promotions, chambres des élèves, laboratoires, centre de calcul, installations d'éducation physique et sport, bureaux) seront ouverts le samedi 30 septembre de 10 à 17 h.

Différentes manifestations marqueront la journée :

- Visites et démonstrations au Centre d'Informatique et dans les laboratoires.
- Tentative de battre le record mondial des 100 x 1 km au stade BRM
- Compétition de volley-ball et hand-ball
- Tournoi d'escrime
- Démonstrations de natation de combat et exercices de sauvetage
- Projection à heures fixes d'un montage diapos sur la mission et la vie dans l'école.
- Exposition relative à l'E.R.M. à la Salle du Souvenir
- Exposition de collections de soldats de plomb
- Renseignements sur le concours d'admission et la vie à l'ERM, au centre d'Informatique.

Commandant R. DE BYCK  
Officier chargé des Relations Extérieures.

## SCRABBLE

Depuis le 5 mai dernier, les scrabbleurs se sont donc installés au 78, rue Van Campenhout. Il est prématuré, me semble-t-il pour dire, si oui ou non, le club va démarrer. Beaucoup de personnes sont déjà en vacances, d'autres ont pris des W.E. prolongés à l'Ascension et à la Pentecôte.

Toutefois, depuis 3 vendredis, il y a quelques personnes qui sont venues et revenues, fortement enthousiasmées par cette manière de jouer au scrabble. Il y a parmi elles un sujet britannique, qui connaissait et jouait au scrabble traditionnel depuis de nombreuses années, mais qui trouve le système "duplicate" beaucoup plus intéressant.

Je pense qu'il est prématuré de faire un pronostic, mais je suis certaine que d'ici la fin de l'été, il y aura quelques assidus et que en septembre, le club pourra démarrer sérieusement avec quelques fidèles.

Etant donné les fêtes, les départs en vacances, les communions solennelles, tous événements importants, de ce mois de mai, nous sommes Lucien Lehman et moi-même très satisfaits de ces débuts. Nous sommes à la disposition de tous les intéressés et leur souhaitons déjà la bienvenue.

Maggy HOUARDY.

Tél. : 735.35.02



### ADRESSES UTILES : PHARMACIES.

BAUDET	290, rue du Noyer	T. : 734.13.59
BLOMART	5, rue de Pavie	T. : 733.64.80
DECLERE	27, rue des Confédérés	T. : 734.65.73
DEVEEUW	2-4, rue des Patriotes	T. : 734.84.21
DE WIN	111, square E. Plasky	T. : 734.26.92
DRUG HOUSE	3, rue Archimède	T. : 735.95.50
DULCINO	75a, rue du Noyer	T. : 733.58.48
ETOILE EUROP	29, rue Archimède	T. : 736.06.95
GOSSERIES	139, avenue de la Brabançonne	T. : 734.04.74
LEJEUNE	50, rue Stévin	T. : 218.41.32
LEMAIRE	45a, av. Michel-Ange	T. : 733.11.62
LA LICORNE	42, av. Cortenberg	T. : 735.76.47
LONTIE	109, rue Charles Quint	T. : 734.55.50
VOSSSEN	77, av. de Cortenberg	T. : 733.08.17

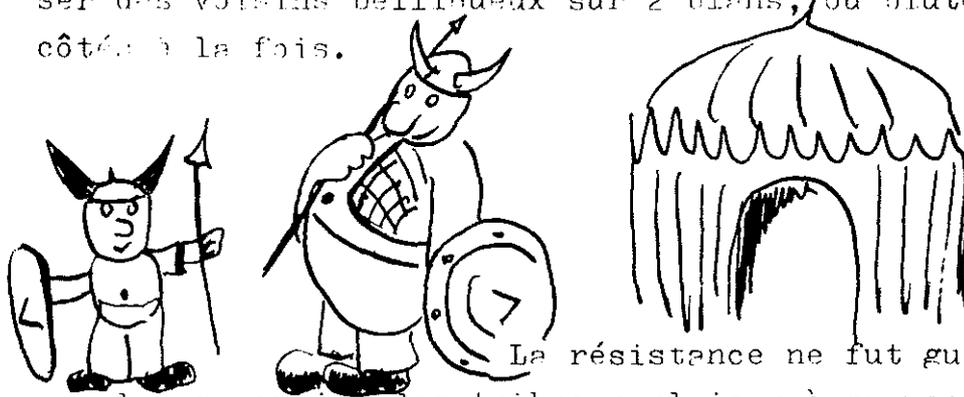
Deuxième épisode

"De tous les peuples de la Gaule, les Belges sont les plus braves"

Ce mot arraché à César lorsqu'il combattit les Anciens Belges, fait encore notre bonheur et notre fierté. Aucun instituteur ne manque de le relever lorsqu'il parcourt cette période de notre histoire.

Malgré finalement, malgré l'héroïsme que déployèrent nos ancêtres, César en vint en somme facilement à bout.

Pourquoi ? Parce que notre genre de vie étant plus avancé que celui des Germanes, ceux-ci, séduits par notre richesse (de nombreux rapports existaient notamment avec les régions méditerranéennes), se sont efforcés de nous envahir. Il faut toutefois ajouter et préciser que les Nerviens n'acceptaient qu'avec réugnance les bienfaits de la civilisation : ils proscrivaient l'usage du vin ... et interdisaient l'accès de leur territoire aux marchands étrangers. Nous devions donc lutter avec acharnement, et tenter de repousser des voisins belliqueux sur 2 plans, ou plutôt de deux côtés à la fois.



La résistance ne fut guère facilitée par la propension des tribus gauloises à sauvegarder leur liberté. En effet, des jalousies et des luttes intestines divisaient les habitants des tribus, aussi bien que les tribus

entre elles, et bien souvent on recourait à l'étranger pour triompher du parti adverse. Aucun sentiment d'unité et de discipline ne parcourant les Nerviens, les Ménapiens, les Aduatiques les Trévires et les Eburons, Ambiorix et Vercingétorix eurent bien du mal à les rallier. Au sein des tribus elles-mêmes, la tension est croissante entre un parti démocratique de jour en jour plus puissant et l'aristocratie qui avait toujours détenu le pouvoir.

Nous ne pouvions subsister longtemps dans une telle situation. C'est ainsi que les Nerviens de Boduognat furent écrasés sur la Sambre. Après avoir attaqué par surprise les légions romaines qui reculaient d'abord en désordre (bataille de la Selle), César dut même combattre au 1er rang car le choc fut rude.

Les Eburons (qui occupaient le Limbourg, la Hesbaye, le Condroz et la Famenne), sous la conduite de leur roi Ambiorix, ont bien attiré les Romains dans une embuscade et massacré 15 cohortes, mais les représailles furent sévères : César, à la tête de neuf légions, dévasta systématiquement le territoire des Eburons. Ambiorix parvint à s'échapper, mais le peuple fut si atrocement décimé que son nom même disparut et fut remplacé par celui de Tongres. Cette appellation fut donnée à la population composite qui vint combler les vides causés par la vengeance du vainqueur. C'est à ce peuple que se serait appliqué spécialement le nom de Germaines, étendu ensuite aux peuples de la rive droite du Rhin.

La Belgique était annexée pour 4 siècles à l'Empire Romain après avoir combattu 7 ans et après avoir perdu un million d'hommes.

.... A SUIVRE ....

Christian DEKEYSER  
(J.E.R.)

## A G E N D A   C U L T U R E L

<u>Quand ?</u>	<u>Heure ?</u>	<u>Où ?</u>	<u>Quoi ?</u>
7/6	20 h 30	Théâtre 140	Talkings Heads
8,9 et 10/6	20 h 30	Théâtre 140	Spéctacle de danse, de ballet américain avec Carolyn Carlson et Larrio Ekson comme danseurs et Barre Philips comme musicien. De quoi sortir un peu à Bruxelles des Ballets du XXe siècle
mi-juin		Mer Mariakerke ?	Excursion organisée par et pour les 3 X 20 Rens. : Mme TOLLENAERE 57, av. Michel-Ange ou Mme MORELLE, rue Archimède, 30.
jusqu'au 18/6	10 à 20 h	Passage 44	Exposition permanente sur MAI 68.
du 24 au 26	départ à 8 h	Lisieux	Pèlerinage court et priant. Départ en train La clôture des inscriptions a lieu fin mai (rens. Mr le Curé, 8, rue Jenneval) Coût : ± 3.000,-Frs

Rien de plus ? Non ... Mais les examens sont là, bien proches et la "saison" termine, pour la plupart des organismes, en mai. Nous entrons donc en période de vacances ou plus justement de "vacances" culturelles.

Christian DEKEYSER (J.E.R.)

entre elles, et bien souvent on recourait à l'étranger pour triompher du parti adverse. Aucun sentiment d'unité et de discipline ne parcourant les Nerviens, les Ménapiens, les Aduatiques les Trévires et les Eburons, Ambiorix et Vercingétorix eurent bien du mal à les rallier. Au sein des tribus elles-mêmes, la tension est croissante entre un parti démocratique de jour en jour plus puissant et l'aristocratie qui avait toujours détenu le pouvoir.

Nous ne pouvions subsister longtemps dans une telle situation. C'est ainsi que les Nerviens de Boduognat furent écrasés sur la Sambre. Après avoir attaqué par surprise les légions romaines qui reculaient d'abord en désordre (bataille de la Selle), César dut même combattre au 1er rang car le choc fut rude.

Les Eburons (qui occupaient le Limbourg, la Hesbaye, le Condroz et la Famenne), sous la conduite de leur roi Ambiorix, ont bien attiré les Romains dans une embuscade et massacré 15 cohortes, mais les représailles furent sévères : César, à la tête de neuf légions, dévasta systématiquement le territoire des Eburons. Ambiorix parvint à s'échapper, mais le peuple fut si atrocement décimé que son nom même disparut et fut remplacé par celui de Tongres. Cette appellation fut donnée à la population composite qui vint combler les vides causés par la vengeance du vainqueur. C'est à ce peuple que se serait appliqué spécialement le nom de Germaines, étendu ensuite aux peuples de la rive droite du Rhin.

La Belgique était annexée pour 4 siècles à l'Empire Romain après avoir combattu 7 ans et après avoir perdu un million d'hommes.

.... A SUIVRE ....

Christian DEKEYSER  
(J.E.R.)